

liers le capital versé; c'est-à-dire que l'obligation versée de 60 francs reçoit 520 francs, plus le montant de son versement, ensemble 580 francs.

Les capitaux d'épargne apprécient avec beaucoup d'intelligence la supériorité de ce système sur celui des valeurs à lots; aussi les obligations de la Banque hypothécaire de France se maintiennent-elles au-dessus du cours d'émission.

Les actions de la Foncière lyonnaise et celles des Immeubles de Paris sont très recherchées dans les transactions journalières. Ces titres, qui sont de véritables valeurs financières, présentent une solidité inébranlable, qui échappe aux fluctuations du jour.

Les bons portefeuilles ont absorbé peu à peu les obligations 4 0/0 de la Banque royale hypothécaire de Suède, patronnée par la Banque de Paris et des Pays-Bas. Les opérations de cette Banque sont placées sous le contrôle direct du gouvernement suédois, ce qui constitue la plus indiscutable des garanties.

Les titres des compagnies d'assurances se placent, dans l'estime publique, à côté des valeurs foncières. Cette faveur s'explique par les résultats acquis qui sont vraiment prodigieux; sans parler des compagnies les plus anciennes, c'est la Compagnie générale, dont les actions de 1,000 francs valent 35,600 francs; nous citerons l'Urbaine, dont les actions de 5,000 francs, versées de 200 francs, sont cotées 23,100 francs: celle de la Providence, versées de 250 francs, cotées 9,900 francs, etc. On comprend, par de tels chiffres, que le public achète avec empressement les titres des compagnies récemment formées, alors qu'il peut se les procurer à très bas prix, c'est-à-dire avec une très faible prime au-dessus du pair. C'est le cas de la Fondiaria ou Foncière italienne, et de la Foncière austro-hongroise; ces deux Sociétés, en pleine activité dès le jour de leur création, présentent de larges perspectives de hausse.

Les fonds étrangers, italiens, autrichiens et hongrois, ont été entraînés par la faiblesse des rentes françaises; ils vont se relever avec elles.

On comprend que l'attentat du palais d'Hiver et les anxiétés dans lesquelles il a plongé la nation russe aient exercé une influence rétrograde sur les fonds publics de ce pays. Toutefois, il y a eu, dans la dépréciation de 2 à 2 1/2 0/0 constatée par la comparaison hebdomadaire, une exagération dont on ne tardera pas à revenir.

Cours comparés des valeurs d'une semaine à l'autre

VALEURS	Cours du Samedi 21 Févr.	Cours du Samedi 28 Févr.	Hausse	Baisse
5 0/0.....	116 45	115 82	..	63
3 0/0.....	82 42	82 10	..	32
3 0/0 amortissable....	83 90	83 72	..	18
Banque de France....	3225 ..	3220 ..	..	5
Banq. d'Escompte....	800 ..	781 25	..	18 25
Banq. hypoth. de Fr....	660 ..	645 ..	..	15 ..
B. Paris et Pays-Bas	942 50	932 50	20 ..	10 ..
Compt. d'Escompte....	885 ..	870 ..	..	15 ..
Crédit Fonc. de France	1113 75	1085 ..	..	28 75
Créd. Indust. et Com....	715 ..	720 ..	..	5 ..
Crédit Mobilier.....	617 ..	706 ..	103 ..	..
Dépôts et C. Courants..	707 50	702 25	..	5 25
Société Générale.....	557 50	550 ..	..	7 50
Crédit Lyonnais.....	930 ..	910 ..	..	20 ..
B. F. Égyptienne.....	720 ..	720 ..	..	..
Société Financière....	506 25	496 25	..	10 ..
Est.....	578 25	565 ..	..	13 25
Paris à Lyon.....	723 75	720 ..	..	3 25
Midi.....	1185 ..	1183 25	..	1 25
Nord.....	876 25	875 ..	..	1 25
Orléans.....	1495 ..	1495 ..	..	..
Ouest.....	1197 50	1182 50	..	15 ..
Comp. Paris. du Gaz....	785 ..	782 50	..	2 50
Allumettes.....	1330 ..	1327 50	..	2 50
Docks de Marseille....	392 50	381 25	..	11 25
Omnibus.....	707 ..	695 ..	..	12 ..
Petites Voitures.....	1265 ..	1270 ..	..	5 ..
C. gén. transatlant....	540 ..	537 50	..	2 50
Messageries nat.....	615 ..	610 ..	..	5 ..
Canal de Suez.....	700 ..	695 ..	..	5 ..
Délégations.....	787 50	775 ..	..	12 50
5 0/0 Italien.....	645 ..	636 25	..	8 75
Florin or.....	81 45	80 75	..	70 ..
Banque Ottomane.....	74 15	73 75	..	3 75
Crédit Fonc. d'Autr....	550 ..	546 25	..	3 75
Jouis. Mob. Espag....	767 50	746 50	..	21 ..
S.-Compt. des Entrep....	741 25	705 ..	..	36 25
Chemins Autrich....	299 ..	288 75	..	1 25
Sud-Aut.-Lombards....	596 25	585 ..	..	11 25
Nord de l'Espagne....	198 75	196 25	1 25	2 50
Madrid-Saragosse....	310 ..	302 50	..	7 50
Foncier russe.....	302 50	340 ..	..	6 25
Obt. égypt. unifiée....	370 ..	375 ..	..	5 ..
De chem. fer Egypt....	287 50	287 50	..	..
Emp. rus. 1870 5 0/0....	430 ..	433 75	3 75	..
— 1877 5 0/0.....	86 1/8	83 1/4	2 ..	2 75
— 1877 5 0/0.....	91 50	89 25	..	2 25
Dette Esp. Extér.....	11 30	10 85	..	45 ..
— 16 1/4.....	16 1/4	16 3/8	1/8	..

INTÉRIM

LES CONCERTS

CONCERT DU CHATELET. — M. Sarasate.

Les concerts populaires offraient, hier, un vif intérêt. Chez M. Pasdeloup, on exécutait le *Faust* de Schumann; chez M. Colonne, Sarasate, le maître violoniste, se faisait entendre dans le deuxième concerto de Max Bruch, dans une suite pour violon de Raff, et des danses espagnoles recueillies et arrangées par lui-même. Ne pouvant assister à la fois aux deux séances, j'ai pris le parti d'aller au Châtelet, sauf à rendre compte, dimanche prochain, de l'exécution du *Faust* de Schumann.

L'espace m'étant aujourd'hui très parcimonieusement mesuré, je glisserai sur les *Scènes symphoniques* de M. Th. Dubois, et les fragments de la *Dalila* de M. Lefebvre. Ces différents morceaux ne m'ont point, je l'avoue, paru compter parmi les meilleurs de leurs auteurs. Quant à la symphonie en si bémol, de Beethoven, et à l'ouverture des *Francs-Juges*, de Berlioz, je me bornerai à dire qu'elles complétaient le programme, et j'arrive tout de suite à M. Sarasate.

Ce n'est pas un succès magnifique qu'a obtenu ce virtuose incomparable; c'est un absolu triomphe. Dès les premières mesures du concerto de Max Bruch, les applaudissements ont éclaté. Le récitatif qui suit n'a fait qu'accentuer l'admiration publique. Plusieurs rappels ont salué le finale. Puis sont venus les trois morceaux, très pittoresques et passablement spirituels, de Raff, dont le dernier, *Mouvement perpétuel*, a soulevé l'enthousiasme. On a bisse ensuite les *Danses espagnoles*, et l'on a rappelé je ne sais combien de fois M. Sarasate. J'ai rarement vu une ovation plus ardente, plus spontanée, que celle décernée au merveilleux artiste.

Il n'y a pas, à l'heure présente, un violoniste de la souplesse et de la puissance de M. Sarasate. Personne ne phrase avec plus de goût; personne n'enlève avec une plus tranquille aisance les plus effrayantes difficultés. Sons harmoniques, changements de coups d'archet, pizzicati, doubles cordes, traits barbelés de notes suraiguës, il sort des plus extraordinaires casse-cous, avec une simplicité délicate et stupéfiante. On est tout ensemble subjugué, étonné, ravi. Le vir-

tuose a toutes les adresses et toutes les émotions. Ce n'est pas seulement un exécutant hors de pair: c'est un musicien de premier ordre.

F...

Sous ce titre: *Amours fragiles*, M. Victor Cherbuliez, l'auteur du *Comte Kostia*, de *Prosper Randoce*, de *Samuel Brochet* et *C^o*, de *Roman d'une honnête femme*, etc., etc., publie, à la librairie Hachette, trois nouvelles pleines de traits et de vivacité dramatique: *Le roi Apépi*, histoire d'un trop naïf égyptologue; *les Inconséquences de M. Drommel*, un Allemand, grand chercheur de synthèse, que de fâcheuses mésaventures ne sauraient ébranler dans sa foi aux races supérieures; *le Bel Edwards*, en qui Mlle Rose Perdrix ne sait pas reconnaître John Wilkes Booth, le futur assassin de Lincoln. (V. aux annonces.)

EMPRUNT TURC — BANQUE ORIENTALE (Voir aux Annonces).

CHARBONNEL, CONFISEUR

Baptêmes — Desserts — Glaces — Fruits frappés pour théâtres. — 34, avenue de l'Opéra

JEUNESSE et BEAUTÉ se conservent jusqu'aux extrêmes limites de l'âge par l'emploi de la GEORGINE CHAMPBARON. — Application et démonstration, 30, rue de Provence, à l'entresol.

BERRY & C^o

14, rue Paradis - Poissonnière, PARIS
Représentation des Fabriques françaises et étrangères. — Commission, Exportation.

ÉCHOS DES THÉÂTRES

Demain mardi, jour d'abonnement à la Comédie-Française, *Hernani*.

C'est aujourd'hui que M. Turquet, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, dépose sur le bureau de la Chambre, un projet de loi tendant à donner une subvention de 200,000 f. à un théâtre lyrique.

Il paraît que cent trente députés de toutes nuances appuient, dès à présent, ce projet, pour lequel on demandera l'urgence, et qui a toutes chances d'être voté.

Dans ce cas, M. Martinet obtiendra probablement ladite subvention: on parle déjà d'une association entre lui et M. Vizzentini. Le théâtre lyrique renaîtra de ses cendres; espérons que, cette fois, il ne mourra plus.

A l'Opéra-Comique, on espère pouvoir reprendre aujourd'hui, avec Mlle Engally, les répétitions générales de *Jean de Nivelle*, qui passerait alors vendredi.

Mais les affiches de M. Carvalho gardent encore, au sujet de cette solennité attendue, un silence prudent.

Voici, d'ailleurs, les spectacles de cette semaine, à l'Opéra-Comique:

Lundi: *La Fille du régiment*, le *Maçon*.

Mardi: *L'Etoile du Nord*.

Mercredi: *Fra Diavolo*, le *Déserteur*.

Jeudi. — Matinée: *Le Pré aux Clercs* et les *Noces de Jeannette*. — Soir: *La Dame blanche* et le *Chalet*.

Vendredi: *Le Maçon*, *Lalla-Roukh*.

Samedi: *L'Etoile du Nord*.

La *Girouette*, de MM. Cœdès, Bocage et Hémiery, passe mercredi, aux Fantaisies-Parisiennes.

Cet ouvrage sera interprété par MM. Denizot, Villers (début), Belot; Mmes Thève, Tassilly, Paule de Vaure (début).

Au Théâtre-National de l'Odéon, aujourd'hui, lundi, spectacle hebdomadaire d'ancien répertoire. Demain, mardi et jours suivants, représentations des *Inutiles*, la comédie en quatre actes d'Ed. Cadol, et du *Trésor*, la comédie en un acte, en vers, de François Coppée, deux succès réunis, qui donnent une excellente composition d'affiche.

Le *Trésor* en sera bientôt à la centième c'est chose rare pour une pièce en un acte, et cela ne s'était pas vu à l'Odéon depuis le *Passant*, du même François Coppée.

Puisque nous en sommes sur le second Théâtre-Français, constatons la recrudescence du succès obtenu aux matinées populaires du dimanche, par le *Voyage de M. Perrichon*. La charmante comédie d'Eugène Labiche, le nouvel académicien, ne quitte pas l'affiche des matinées, depuis plus d'un mois — et fait, chaque dimanche, son maximum de recette; — mieux encore: on n'ouvre pas les bureaux, la salle entière se trouvant absorbée par la location, et l'on refuse régulièrement de douze à quinze cents personnes. C'est un succès tout à fait sans précédent aux matinées où, d'ordinaire, l'affiche se renouvelle au bout de trois ou quatre représentations.

Aussi, pour satisfaire aux nombreuses demandes qui lui ont été adressées, le directeur de l'Odéon a-t-il décidé de donner, cette semaine, deux représentations, en matinées, du *Voyage de M. Perrichon*: dimanche prochain, 7 mars, et par extraordinaire, jeudi prochain, 4 mars, pour de la 1^{re} carême.

Je parle encore pour deux salles plus que combles!!

Voici quelques détails sur la fête qui sera donnée, après-demain mercredi, à l'hôtel Continental:

La fête est donnée à l'occasion de la nouvelle installation du *Monde parisien*, 5, rue Meyerbeer.

Les portes seront ouvertes à onze heures. Entrée par la rue des Feuillants.

Les dames en toilettes de soirée ou costumées, non masquées.

On dansera dans toutes les salles du rez-de-chaussée.

Un grand buffet sera installé dans le salon mauresque, éclairé au jablochkoff.

A minuit et demi, tableaux vivants, représentant la chorégraphie à toutes les époques. Orchestre de quarante musiciens, conduit par Desgranges.

A trois heures, souper assis par petites tables. — Tirage de la tombola réservée... aux dames.

Etc., etc.

Une pièce d'actualité:

MM. Victor Tissot et Constant Améro travaillent à un grand drame *nihiliste*, tiré de leur roman: *la Russie rouge*.

Les concerts, avec orchestre et chœurs, dirigés par M. Ch. Lamoureux, recommenceront le dimanche 9 mai, au Trocadéro.

Le ténor Le Roy n'a pas renoncé à son projet d'Opéra-Populaire.

Il reprend cet été le théâtre du Château-d'Eau et y jouera, le 1^{er} juin, la *Fée des Bruyères*, opéra-comique en trois actes, de M. Samuel David.

Le conseil municipal de Lyon a voté les réparations des théâtres municipaux, aujourd'hui réunis sous la même direction.

Le Grand-Théâtre recevra une subvention de 200,000 francs.

Les Célestins recevront seulement 50,000 francs.

On vient de jouer pour la première fois, à Londres, l'*Aïda* de Verdi.

L'auteur de *Fatinitza* Suppé, a fait représenter ces jours-ci, à Vienne, un nouvel opéra-comique, *Dona Juanita*, dont le sujet est la prise du fort de Saint-Sébastien, en 1796, par les Français et les Espagnols réunis contre les Anglais.

L'action de cet ouvrage est tout à fait républicaine, et la chanson principale est le fameux: *Ça ira!*

Dona Juanita sera sans doute représentée à Paris.

La province suit l'exemple de Paris.

Clermont-Ferrand a célébré avec beaucoup de pompe le cinquantenaire de *Hernani*.

FRANÇOIS OSWALD.